



UN AN APRÈS :

**BlackRock, toujours accro
aux énergies fossiles**

UN AN APRÈS : BlackRock, toujours accro aux énergies fossiles

Rédaction :

Lara Cuvelier, Reclaim Finance
Lucie Pinson, Reclaim Finance

Contribution :

Angus Satow, Reclaim Finance
Ryan Cooper, Reclaim Finance
Katrin Ganswindt, Urgewald
Jacey Bingler, Urgewald

Mise en page :

Jordan Jeandon, Graphic designer

Date de publication :

Janvier 2021

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Avec la crise du covid-19 et ses conséquences sanitaires, sociales et économiques, 2020 a démontré l'urgence d'agir pour soutenir le développement de sociétés plus justes et plus durables. Malheureusement, le sursaut tant attendu n'est pas là. **Nous savons désormais qu'une baisse annuelle de 6% de la production mondiale d'énergies fossiles est nécessaire entre 2020 et 2030 pour rester sur une trajectoire 1,5 °C¹. Il est donc crucial que les acteurs financiers mettent fin à leur soutien aux entreprises des énergies fossiles.** Ils doivent à la fois cesser tout soutien au charbon et acter une tolérance zéro envers les entreprises qui développent les secteurs les plus néfastes pour le climat², tels que le pétrole et le gaz de schiste.

Larry Fink annonçait il y a un an, le 14 janvier 2020, que BlackRock allait se transformer pour investir plus durablement. Le plus gros investisseur au monde, avec 7 800 milliards de dollars d'actifs sous gestion, publiait également une politique charbon³, visant à « désinvestir des producteurs de charbon thermique » mais n'excluant que les sociétés minières tirant plus de 25% de leurs revenus de la production de charbon. À ce jour, BlackRock n'a toujours pas de politique concernant ses investissements dans les autres énergies fossiles. **Reclaim Finance a passé au crible les investissements de BlackRock (à octobre 2020) pour vérifier les conséquences réelles de ces annonces et évaluer l'exposition de l'investisseur au secteur du charbon⁴.**

Malheureusement, les résultats montrent que malgré sa nouvelle politique, **BlackRock reste un investisseur massif dans les entreprises du secteur du charbon.** Ses investissements dans les entreprises qui continuent de développer de nouveaux projets liés au charbon sont également élevés, alors que ces projets sont incompatibles avec tout engagement sérieux en faveur du climat. **BlackRock a un gros problème avec sa gestion passive, qui l'expose fortement à des actifs charbon susceptibles de devenir bloqués - des "stranded assets".** Ses fonds gérés passivement l'exposent aussi massivement à d'autres énergies fossiles, les entreprises les plus polluantes de ces secteurs n'étant pas exclues des investissements de BlackRock.

Les mesures timides prises par BlackRock en 2020 pour investir plus durablement se sont révélées superficielles. Ces mesures sont insuffisantes pour freiner de façon efficace les investissements dans le secteur le plus problématique en matière de changement climatique : les énergies fossiles.

2021 est une année cruciale pour l'action climatique, avec de nouveaux engagements de réduction des émissions de GES d'acteurs privés et publics attendus pour la COP 26 à Glasgow. Comme première étape vers la fin nécessaire des investissements dans les énergies fossiles⁵, **BlackRock doit immédiatement renforcer l'ambition de sa politique globale d'exclusion du charbon, en étendant son champ d'application à l'ensemble du secteur du charbon⁶ et à tous ses actifs sous gestion.**

Accro aux énergies fossiles



17%

de l'industrie du charbon exclue des investissements de BlackRock



<1/3

des actifs couverts par la politique d'exclusion du charbon



\$85 milliards

investis dans le secteur du charbon



0

critères d'exclusion sur le pétrole et le gaz



BLACKROCK PEINE À ARRÊTER LE CHARBON

Malgré la promesse de BlackRock de liquider ses investissements dans le charbon thermique, **plus de 85 milliards de dollars d'actifs qu'il gère sont encore investis⁷ dans des entreprises du secteur⁸. De plus, les investissements dans les entreprises ayant des plans d'expansion liés au charbon⁹, telles que Sumitomo ou KEPCO, s'élèvent à plus de 24 milliards de dollars.** BlackRock soutient des entreprises qui prévoient de construire des nouvelles centrales à charbon qui augmenteraient la capacité de production d'électricité de 241 GW au total, ou plus de trois fois la capacité de l'ensemble du parc de centrales à charbon de l'Allemagne et de la Pologne réunies.

Toute nouvelle centrale à charbon est pourtant incohérente avec un objectif de réchauffement limité à 1,5°C, voire à 2°C¹⁰, et la plupart des réserves de charbon doivent être laissées dans le sol pour atteindre les objectifs climatiques de l'accord de Paris¹¹.

L'analyse des investissements de BlackRock illustre l'inefficacité de sa politique charbon actuelle.

1. Des lacunes énormes

La politique charbon globale de BlackRock ne concerne que 17% de l'industrie du charbon et ignore la partie la plus intensive en carbone du secteur. Par conséquent, BlackRock pourrait toujours investir dans 333 entreprises cotées du secteur du charbon¹², tout en respectant sa politique. Pourquoi ?

- La politique n'exclut de ses investissements qu'une fraction de la chaîne de valeur du charbon. Comme indiqué dans la Global Coal Exit List¹³, exclure le charbon signifie prendre en compte les entreprises de production d'électricité ou d'infrastructures et pas seulement l'industrie minière. En raison de cette lacune, des entreprises telles que AES ou RWE ne sont pas exclues par BlackRock.
- La politique n'exclut pas les entreprises ayant des plans d'expansion liés au charbon, ce qui signifie qu'une entreprise développant de nouvelles mines de charbon, des centrales électriques ou des infrastructures liées au charbon peut être soutenue par BlackRock.

- BlackRock exclut les entreprises qui tirent plus de 25 % de leurs revenus de l'extraction du charbon. Ainsi, **les entreprises ayant des activités et des revenus diversifiés sont toujours soutenues**, même si elles ont des plans d'expansion ou comptent parmi les plus grands producteurs de charbon au monde (comme BHP Group ou Glencore).

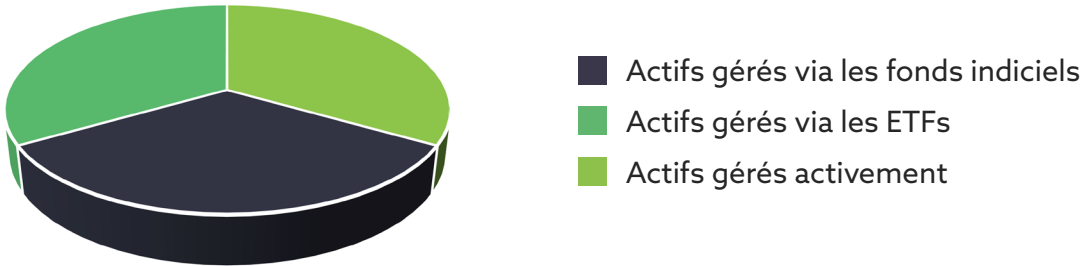
En outre, BlackRock n'a pas de politique d'exclusion globale pour les autres énergies fossiles et les secteurs les plus nuisibles au climat, en particulier les sables bitumineux, le pétrole et le gaz de schiste, les forages en Arctique et en Amazonie. Les critères d'exclusion devraient

exclure les entreprises qui se développent dans ces secteurs également.

2. Des actifs manquants

Plus important encore, la politique de BlackRock ne s'applique qu'à son portefeuille en gestion active. Cela signifie **que les plus de deux tiers des actifs de BlackRock qui sont gérés passivement ne sont pas couverts**. Concrètement, cela signifie que **BlackRock peut toujours investir dans toutes les entreprises du secteur du charbon dans le monde via ses fonds indiciels**.

Moins d'un tiers des actifs de BlackRock couvert par sa politique d'exclusion du charbon



La politique charbon de BlackRock comparée à celle d'autres gestionnaires d'actifs¹⁴

Country	Type	Financial institution	Projects	Developers	Relative threshold	Absolute threshold	Phase-out
France	Asset manager	+ AG2R La Mondiale Gestion d'actifs ⭐	NA	8	8	7	10
United States	Asset manager	+ BlackRock	NA	0	1	0	0
France	Asset manager	+ Credit Agricole - Amundi ⭐	NA	9	6	1	9
France	Asset manager	+ Credit Mutuel AM ⭐	NA	9	10	10	10
Canada	Asset manager	+ Desjardins Global AM	NA	8	10	9	10
France	Asset manager	+ Natixis - NIM - Ostrum AM	NA	6	6	0	8

Études de cas

Glencore

Glencore est l'un des plus grands producteurs de charbon au monde, avec une production annuelle d'environ 123 millions de tonnes. Principalement exportateur et négociant de charbon, Glencore est également impliqué dans de multiples scandales, allant du blanchiment d'argent¹⁵ et de la corruption présumés au Nigeria, au Venezuela et en République démocratique du Congo, à l'expansion d'une mine¹⁶ en Australie où Glencore a déjà déversé 63 camions de déchets toxiques près d'une rivière, en passant par des violations des droits de l'homme et du travail en Colombie¹⁷.

BlackRock détient 806 millions de dollars en actions et 100 millions de dollars en obligations émises par Glencore, à octobre 2020. Ces obligations sont liées aux filiales de Glencore, Glencore Funding LLC et Glencore Finance (Europe) Limited.

RWE

L'électricien allemand RWE est le plus grand émetteur de CO₂ d'Europe. RWE est le plus grand mineur de lignite au monde et sa capacité de production est presque deux fois celle de l'ensemble du parc de centrales à charbon du Royaume-Uni. Le projet de l'entreprise de ne commencer à fermer ses centrales qu'en 2028 (et jusqu'en 2038) est si problématique que l'investisseur français Amundi a exprimé

en juin 2020¹⁸ ses inquiétudes quant au non-alignement de l'entreprise sur les objectifs de l'accord de Paris. RWE est également connue pour avoir déplacé des villages entiers dans ses zones d'extraction de charbon en Allemagne de l'Ouest. Malgré son plan d'élimination progressive du charbon, sept villages doivent encore être détruits.

En octobre 2020, la participation de BlackRock dans RWE atteignait encore 2,5 milliards de dollars, principalement en actions.

BHP Group

La compagnie minière anglo-australienne, qui figure parmi les 100 entreprises les plus émettrices de gaz à effet de serre de tous les temps, a toujours des plans d'expansion liés au charbon. Le groupe minier ne s'est pas engagé à fermer ses mines de charbon, mais plutôt à les vendre. Il prévoit également de s'appuyer sur son activité de charbon métallurgique pour soutenir des «rendements attractifs». Le groupe a été impliqué dans de multiples scandales, notamment en menaçant des sites autochtones avec des projets finalement abandonnés grâce à la pression d'actionnaires¹⁹.

BlackRock détient un total de 6 milliards de dollars dans le groupe BHP, y compris des obligations dans les filiales de BHP, BHP Billiton Finance Ltd, BHP Billiton Finance USA Ltd et BHP Finance Ltd.

LE PROBLÈME DES INVESTISSEMENTS PASSIFS DE BLACKROCK

Comme indiqué précédemment, la politique charbon de BlackRock n'est applicable qu'à un tiers de ses actifs totaux. Il n'est donc pas surprenant que BlackRock maintienne une participation importante dans des entreprises qui sont exclues par sa propre politique. Parmi les entreprises qui figurent dans les fonds indiciels de BlackRock, on trouve par exemple PGE, Coal India, Arch Resources Inc. ou New Hope Corporation, tous des acteurs majeurs du secteur du charbon que BlackRock ne considère pas comme acceptables pour ses fonds actifs.

Les investissements de BlackRock affluent vers les entreprises les plus polluantes

BlackRock est structurellement exposé au charbon en raison de ses fonds gérés passivement, qui constituent la majeure partie de ses actifs. BlackRock gère environ 65% de ses actifs de manière passive et utilise cet angle mort pour éviter d'agir pour le climat. A cause de cette stratégie, les investissements se dirigent vers les entreprises les plus polluantes comme s'il s'agissait d'acteurs normaux²⁰.

Vers la prochaine crise : L'investissement passif est

L'investissement indicial passif signifie que le gestionnaire d'actifs vise à obtenir une performance identique à un indice de marché donné, par le biais d'un fonds ou d'un produit d'investissement. Cela peut se faire physiquement, en achetant les titres de l'indice selon la même pondération, ou synthétiquement, par le biais de produits dérivés qui fournissent à l'investisseur la performance de l'indice.

une menace pour l'action climatique

Les grands gestionnaires d'actifs tels que BlackRock, qui s'appuient principalement sur la gestion passive, deviennent les détenteurs de dernier recours pour le charbon et les autres énergies fossiles²¹.

Suivant une stratégie établie par Vanguard au début des années 1970, BlackRock a construit sa position de leader sur le marché en axant principalement sa stratégie sur l'investissement indicial passif. Ce type d'investissement serait responsable de la croissance fulgurante des méga-gestionnaires tels que BlackRock²². **Plus de 5 000 parmi les 7 800 milliards de dollars d'actifs sous gestion de BlackRock sont aujourd'hui investis dans des fonds indiciels.**

Cette tendance est problématique pour l'action climatique. Comme c'est le cas pour la politique charbon de BlackRock, les investisseurs ont tendance à ne pas appliquer leurs politiques d'exclusion des énergies fossiles à la gestion passive. Par conséquent, la croissance de la gestion passive signifie qu'une part croissante des actifs ne sera pas couverte par les politiques des gestionnaires d'actifs. L'impact de la décarbonisation des fonds gérés activement sera fortement compromis tant que les fonds passifs se développeront sans critères d'exclusion du charbon et des autres énergies fossiles.

Outre les autres dangers que pose cette tendance²³, les investisseurs indiciels ont non seulement tendance à rarement contester le management des entreprises dans lesquelles ils investissent²⁴, mais ils augmentent également le risque financier systémique lié au changement climatique²⁵ et peuvent contribuer à augmenter artificiellement la valeur des entreprises à forte intensité carbone.

BlackRock & la pandémie du charbon

Les fonds indiciels étant des fonds bon marché par rapport aux fonds «traditionnels» gérés activement, ils sont populaires. Les actifs gérés passivement, qui représentent 12 000 milliards

Les ETF (Exchange Traded Funds ou trackers), le type de fonds passifs le plus populaire, sont en plein essor avec plus de 7 000 milliards de dollars d'encours dans le monde. BlackRock détient environ 2 800 milliards de dollars par le biais d'ETF²⁸, soit 40 % du marché mondial des ETF.

de dollars au niveau mondial, devraient croître encore davantage²⁶. BlackRock a tout misé sur ce type d'investissement et ses fonds indiciels connaissent une croissance exponentielle, ce qui renforce son soutien aux entreprises du charbon. Le gestionnaire d'actifs renforce son ancrage en Europe²⁷, et a été à l'origine de près de 50 % de la collecte pour les ETF sur le marché européen en 2020. Comme sa présence va encourager le développement de stratégies passives par des gestionnaires d'actifs concurrents, **les fonds indiciels vont jouer un rôle de plus en plus important dans le soutien aux entreprises polluantes. Il est donc crucial que tous les fonds de BlackRock soient soumis à de strictes exclusions du charbon en 2021, y compris du côté passif.**

Études de cas

PGE

PGE, le principal producteur d'électricité en Pologne, investit dans le charbon. Elle construit même une nouvelle mine de lignite, Turow 11, qui devrait être achevée en mars 2021. En mars 2020, PGE a également obtenu la prolongation de la mine de lignite de Turów jusqu'en 2026, ce qui a provoqué un litige avec la République tchèque. PGE n'a pas annoncé de date de fermeture pour ses centrales à charbon, plus de 85 % de sa capacité de production de charbon n'étant couverte par aucun plan de sortie.

BlackRock détient néanmoins encore 37 millions de dollars de PGE.

Coal India

Citée par le Guardian comme l'une des 20 pires entreprises des énergies fossiles, Coal India a beaucoup de pain sur la planche. L'une des plus grandes entreprises minières, elle a été accusée de négliger les droits de l'homme lors d'un

processus d'expulsion et d'acquisition de terres pour l'expansion de ses exploitations minières²⁹ et de violations des droits des Adivasis en Inde.

BlackRock détient près de 60 millions de dollars en actions de Coal India Ltd.

Ameren Corp

La compagnie d'électricité américaine, très dépendante de ses centrales au charbon, a des plans largement insuffisants pour réduire ses émissions de GES³⁰. Bien que l'entreprise ait récemment avancé les dates de fermeture de deux centrales à charbon, sa plus grande centrale, Labadie, ne fermera qu'en 2042. De plus, un juge a statué en 2019³¹ qu'Ameren avait exploité la centrale à charbon de Rush Island en violation du Clean Air Act pendant plus d'une décennie. Ameren est également un grand lobbyiste, avec plus de 32 millions de dollars dépensés depuis 1998³².

BlackRock's détient un total de 4,3 milliards de dollars dans Ameren Corporation.



LES FAUSSES SOLUTIONS

Les annonces de BlackRock sur le climat se sont concentrées jusqu'à aujourd'hui sur la création de nouvelles options d'investissement durables pour ses clients, le lancement de plus de fonds indiciels durables et de fonds qui excluent les énergies fossiles. La majorité des fonds ESG de BlackRock semblent désormais appliquer un filtre spécifique lié au charbon. Ce «baseline screen³³» va beaucoup plus loin que la politique charbon globale de BlackRock et fixe un seuil de 5 % des revenus qui s'applique non seulement à l'extraction du charbon mais aussi à la production d'électricité. On ne sait pas très bien comment et à quoi cet écran s'applique réellement, ni pourquoi il

n'a pas remplacé la politique charbon globale, moins ambitieuse.

Mais une chose est claire : l'augmentation de l'offre de fonds durables ne compense pas l'impact de la majorité des actifs de BlackRock qui continuent à soutenir même les pires élèves climatiques. Actuellement, les actifs sous gestion via les ETF «durables» ne représentent qu'une infime partie de tous les ETF d'iShares³⁴, la filiale de BlackRock qui gère la plupart de ses ETF. Ils représentent environ 3 % du total des actifs sous gestion d'iShares et l'augmentation de leur part dans les fonds iShares est trop lente.

Part des actifs dans les fonds durables parmi l'ensemble des actifs iShares



🌿 3% - actifs sous gestion durable iShares (fonds disponibles sur le marché UK)
 ☁️ 97% - autres actifs sous gestion iShares (fonds disponibles sur le marché UK)

UN ENGAGEMENT TARDIF

Concernant ses fonds indiciels passifs, BlackRock affirme que le désinvestissement n'est pas une option en raison des «règles» de ces fonds, qui sont censés suivre un indice. Le fait de miser sur la gestion passive a été un choix délibéré de BlackRock, il lui incombe maintenant de résoudre le problème qu'il a contribué à créer s'il souhaite vraiment s'engager sérieusement à limiter le réchauffement de la planète ou à réduire les risques climatiques et financiers³⁵. Cependant, la stratégie climat de BlackRock se concentre de plus en plus sur l'engagement et le vote, et même là, les résultats se font attendre.

L'échec de la stratégie d'engagement de BlackRock

Jusqu'à présent, l'engagement de BlackRock auprès des entreprises ne s'est pas traduit par des résultats significatifs³⁶.

• Engagement

Les annonces de BlackRock en matière d'engagement pour 2021³⁷ restent trop générales et axées sur le long terme. **Une politique d'engagement solide doit clairement lier les demandes faites aux entreprises à des sanctions en cas de non-conformité, allant jusqu'au désinvestissement.** Dans le cas du charbon, elle doit être associée à la condition que l'entreprise adopte une stratégie de sortie complète du charbon, comme l'ont déjà fait plusieurs acteurs financiers français tels qu'AXA, BNP Paribas et Unicredit.

• Vote

En 2020, BlackRock a voté contre 88 % des résolutions sur le climat³⁸ et ce bilan est pire que celui de 2019. Étant donné que l'impact des votes a été largement démontré, l'affirmation

de BlackRock selon laquelle l'engagement en privé avec les entreprises devrait être préféré au vote négatif ne tient pas la route. **Néanmoins, les derniers mois de 2020 ont montré de légers changements positifs dans les pratiques de vote de BlackRock.** En octobre, elle a appelé AGL à accélérer la fermeture de ses centrales de charbon et a voté une résolution relative aux activités de lobbying de BHP, considérées comme incompatibles avec les objectifs de l'Accord de Paris. En décembre, le gestionnaire d'actifs a également reconnu l'impact des résolutions d'actionnaires sur le comportement des entreprises.

2021 sera une année décisive pour la crédibilité de la stratégie d'engagement de BlackRock. Mais le gestionnaire d'actifs doit aussi renforcer le niveau d'ambition de sa politique de sortie du charbon. Il doit également s'attaquer aux problèmes posés par ses fonds passifs.

Des votes contre le climat

- **BlackRock a voté pour seulement 12 % des résolutions climatiques de membres de l'initiative Climate Action 100+ en 2020 et a voté contre la résolution Total menée par une coalition d'investisseurs en mai 2020.**
- **BlackRock a soutenu moins de 10 % des résolutions considérées comme critiques pour le climat et soumises au vote des actionnaires des entreprises du S&P500³⁹.** Il a par exemple voté contre la résolution d'actionnaires demandant à Duke Energy de mettre fin à son activité de lobbying anti-climat⁴⁰, tout en détenant 5 milliards de dollars dans l'entreprise⁴¹.



À TOI DE JOUER, LARRY

La lettre annuelle de Larry Fink à ses clients arrivant bientôt, espérons que 2021 sera l'année où BlackRock commencera à traiter sérieusement sa dépendance aux énergies fossiles. La crise climatique ne laisse plus de temps pour des promesses vides ou des fausses excuses, car la production d'énergies fossiles doit diminuer globalement de 6 % par an pour suivre une trajectoire de 1,5 °C. BlackRock devra finir par limiter ses investissements aux seules entreprises qui ont adopté des plans de sortie transparents et basés sur les actifs, menant à une sortie des énergies fossiles au plus tard en 2050. En outre, la fin du soutien aux énergies fossiles ne suffira pas à elle seule à sauver le climat. Les institutions financières devront également adopter des politiques qui interdisent la déforestation et la perte de biodiversité et qui garantissent la protection des droits de l'homme par le biais de leurs activités.

Si Larry Fink souhaite être pris au sérieux en matière d'action climatique, BlackRock doit cesser de plaisanter sur le charbon. Nous appelons BlackRock à renforcer l'ambition de sa politique d'exclusion du charbon, en étendant son champ d'application à l'ensemble de la chaîne de valeur du charbon⁴² et à tous ses actifs. Plus précisément, cela signifie :

- S'engager à exclure toutes les entreprises qui génèrent plus de 20 % de leurs revenus ou de leur production d'électricité à partir du charbon ;
- S'engager à exclure toutes les entreprises ayant des projets d'expansion dans le secteur du charbon⁴³ ;
- S'engager à exclure toutes les entreprises produisant plus de 10 millions de tonnes de charbon par an et détenant plus de 5 GW de capacité ;
- Appeler les entreprises à adopter des plans de sortie basés sur les actifs pour éliminer progressivement le charbon d'ici 2030 dans les pays européens et de l'OCDE et au plus tard en 2040 dans le monde entier ;
- Appliquer la politique d'exclusion à tous les actifs sous gestion, y compris les actifs gérés passivement.

La sortie du charbon n'est qu'une première étape pour s'aligner avec une trajectoire à 1,5°C. D'autres acteurs financiers l'ont fait et BlackRock devra rapidement s'attaquer au charbon s'il ne veut pas échouer à un test décisif pour sa crédibilité climatique.

RÉFÉRENCES

1. <http://productiongap.org/2020report/#R1>
2. <https://reclaimfinance.org/site/en/stop-expansion-fossil-fuels/#shale>
3. <https://www.blackrock.com/corporate/investor-relations/blackrock-client-letter>
4. D'après la base de données Global Coal Exit List
5. Le rapport de l'UNEP 'Gap Production Report' montre qu'entre 2020 et 2030, la production mondiale de charbon, de pétrole et de gaz devrait diminuer annuellement de 11 %, 4 % et 3 %, respectivement, pour être conforme à une trajectoire de 1,5 °C.
6. Comprenant l'exploitation minière, la production d'électricité, les infrastructures et les services
7. Recherche financière de l'institut de recherche néerlandais Profundo au 31 octobre 2020 et lié à la base de données de la Global Coal Exit List. Nous avons constaté que BlackRock détient des participations à hauteur de 85 milliards de dollars dans 199 entreprises du secteur du charbon.
8. D'après la base de données Global Coal Exit List
9. Plans d'expansion de nouvelles centrales, mines ou infrastructures liées au charbon
10. <http://priceofoil.org/content/uploads/2020/09/OCI-Big-Oil-Reality-Check-vF.pdf>
11. <https://climateanalytics.org/publications/2019/coal-phase-out-insights-from-the-ipcc-special-report-on-15c-and-global-trends-since-2015/>
12. La politique de BlackRock exclut 162 entreprises, dont 91 entreprises cotées, parmi les 935 entreprises de la Global Coal Exit List. La politique de BlackRock ne couvre pas 773 entreprises, dont 333 sont cotées.
13. <https://coalexit.org/>
14. <https://coalpolicytool.org/>
15. <http://ft.com/content/d7d6e28c-3c01-11e9-b72b-2c7f526ca5d0>
16. <https://www.mining.com/glencores-expansion-of-hunter-valley-coal-mine-approved/>
17. <https://nbmediacoop.org/2019/05/26/challenging-nb-powers-use-of-blood-coal-from-colombia/>
18. <https://reclaimfinance.org/site/2020/06/26/amundi-actionnaires-electricien-rwe-demande-direction-accelerer-sortie-charbon/>
19. <https://www.theguardian.com/australia-news/2020/jun/11/bhp-agrees-not-damage-40-aboriginal-heritage-sites-without-consulting-traditional-owners-pilbara>
20. <https://www.newyorker.com/news/annals-of-a-warming-planet/can-wall-streets-heaviest-hitter-step-up-to-the-plate-on-climate-change>
21. <https://influencemap.org/finance-map>
22. <https://www.economist.com/special-report/2020/11/12/passive-attack>
23. Plus de détails ici : [Passives Problem and Paris goals report](#)
24. <https://www.reuters.com/article/us-usa-funds-index-specialreports-idUSKBN1WN107>
25. https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3314906
26. <https://www.ft.com/content/621d51de-f732-48e3-b3e3-be83f42baec3>
27. <https://www.lesechos.fr/finance-marches/gestion-actifs/blackrock-continue-de-dominer-le-marche-de-la-gestion-passive-1257282>
28. <https://www.etfstream.com/news/blackrock-s-7trn-aum-dominated-by-index-and-etf-products/>
29. <https://www.theguardian.com/global-development/2016/jul/13/coal-india-accused-of-bulldozing-human-rights-mining-operations-amid-production-boom-amnesty-international>
30. <https://www.sierraclub.org/press-releases/2020/10/ameren-energy-plan-needs-improvement>
31. <https://www.sierraclub.org/press-releases/2019/09/federal-court-orders-ameren-comply-clean-air-act-installing-pollution>
32. <https://www.opensecrets.org/federal-lobbying/clients/summary?cycle=2020&id=D000023888>
33. <https://www.blackrock.com/corporate/literature/publication/blackrock-baseline-screens-in-europe-middleeast-and-africa.pdf>
34. iShares is a gathering of exchange-traded funds (ETFs) managed by BlackRock. It is the largest issuer of ETFs globally
35. <https://www.newyorker.com/news/annals-of-a-warming-planet/can-wall-streets-heaviest-hitter-step-up-to-the-plate-on-climate-change>
36. <https://reclaimfinance.org/site/en/2020/12/11/blackrock-fails-to-adopt-a-robust-engagement-policy/>
37. <https://www.blackrock.com/corporate/literature/publication/our-2021-stewardship-expectations.pdf>
38. <https://shareaction.org/wp-content/uploads/2020/11/Voting-Matters-2020.pdf>
39. <https://www.majorityaction.us/asset-manager-report-2020>
40. <https://www.newyorker.com/news/annals-of-a-warming-planet/can-wall-streets-heaviest-hitter-step-up-to-the-plate-on-climate-change>
41. Au 31 octobre 2020
42. Comprenant les mines, la production d'électricité à partir du charbon, les infrastructures et les services
43. Comprenant la construction, le développement ou l'expansion des mines de charbon, des centrales électriques au charbon ou des infrastructures ; la prolongation de la durée de vie des centrales électriques au charbon existantes par la modernisation ou l'acquisition d'actifs houillers existants ; la vente de services et d'équipements favorisant l'expansion du secteur

Crédits photo

Pexels | Reuters | Unsplash | karolina-grabowska - Pexels | Pexels

UN AN APRÈS : BlackRock, toujours accro aux énergies fossiles

Urgewald est une organisation de défense de l'environnement et des droits de l'homme qui dénonce les institutions financières qui soutiennent les industries mondiales des énergies fossiles et de l'armement. Depuis 25 ans, Urgewald se bat contre la destruction de l'environnement et pour les droits des personnes lésées par les recherches de profit des entreprises. Urgewald a publié la première Global Coal Exit List en 2017 et travaille actuellement sur une Global Oil and Gas Exit List.

Reclaim Finance est une association affiliée aux Amis de la Terre France fondée en 2020 et 100% dédiée aux enjeux liant finance et justice sociale et climatique. Dans le contexte d'urgence climatique et de perte de biodiversité, une des priorités de Reclaim Finance est de contribuer à l'accélération de la décarbonation des flux financiers. Reclaim Finance lance l'alerte sur les impacts de certains acteurs financiers, dénonce les pratiques les plus nocives et met son expertise au service des autorités publiques et des acteurs financiers désireux de transformer les pratiques existantes de manière à les soumettre aux impératifs écologiques.

contact@reclaimfinance.org

